

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

HOMMAGE AU PROFESSEUR BERNARD TESSIER

À Montréal, le 25 novembre 2018, M. Bernard Tessier nous quittait à l'âge de 86 ans.

En 1954, Bernard Tessier débute sa carrière à Boscoville, un centre de rééducation pour adolescents délinquants à titre d'éducateur spécialisé. Il fait alors partie des éducateurs spécialisés de la première génération qu'on appellera par la suite les psychoéducateurs. Directeur clinique à Boscoville au cours des années 1960, Bernard Tessier pressent fortement l'importance de la recherche et de sa diffusion. C'est dans cet esprit qu'en 1964 il fonde avec deux collègues la *Revue Canadienne d'éducation spécialisée*, qui deviendra par la suite la *Revue de Psychoéducation*.

En 1965, dans le 2^e numéro de la dite revue, il souligne la nécessité d'une méthodologie de l'observation correspondant à l'utilisation de la réalité comme moyen de rééducation. Trois ans plus tard, il publiera un texte de 72 pages traitant de « L'observation participante », qui allait devenir un classique dans la formation des futurs psychoéducateurs. Il introduit alors une technique particulière d'observation résumée sous le sigle TOCA (technique d'observation des comportements adaptatifs), revue et enrichie depuis, mais utilisée encore aujourd'hui. TOCA constitue probablement l'héritage le plus important qu'il a laissé à la psychoéducation. Au cours de la même période, dans l'optique d'une jonction de la clinique et de la recherche dont il était convaincu de la nécessité, il réussit à obtenir, hors du système universitaire, une subvention de 25 000\$ de la part de la fondation McConnell pour parfaire son système d'observation.



Après l'obtention de ce qu'on appelait à l'époque un certificat en enfance inadaptée émane de l'Institut de psychologie de l'Université de Montréal, il obtiendra une maîtrise en psychoéducation, ce qui lui permettra de 1972 à 2003 d'être nommé professeur adjoint à demi-temps, où il consacra ses efforts à former les futurs psychoéducateurs à l'observation clinique dans leur milieu de travail. Au cours de cette période (1985 à 1988), il est également chargé de formation pratique. À partir de 1988, il enseignera à quelques reprises au Département de psychoéducation à l'UQTR à titre de chargé de cours. Par ailleurs, de 1975 à 1977, il dirigera l'internat du Centre d'Orientation de Montréal destiné aux enfants qu'on appelle maintenant à «double exceptionnalité», c'est-à-dire dont la douance est associée à un ou plusieurs autres troubles. Il avait compris que si la douance est un atout, la double exceptionnalité rend vulnérables les enfants concernés. De 1977 à 1982, il deviendra directeur général du Centre d'Orientation. Enfin, il a été membre du premier conseil d'administration de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation et des psychoéducateurs et des psychoéducatrices du Québec (OCCOPPQ) de 2000 à 2003. Il prendra sa retraite en 2003 après une carrière bien remplie à œuvrer auprès des enfants et des adolescents en difficulté.

Serge Larivée
Professeur titulaire
École de psychoéducation
Université de Montréal